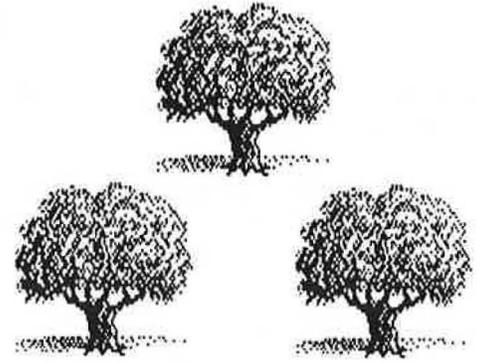


# Le Boisé



BULLETIN DE LIAISON DE  
L'ASSOCIATION DES FAMILLES DUBOIS INC.

---

**NUMÉRO 60**

**Avril, Mai, Juin 2003**

## Sommaire

Mot du président.....	3
Louis Dubois et Elmire Couture par André Dubois.....	4
Généalogie et petite histoire.....	6
Abbé Jean-Baptiste Dubois par Louis-Marie Dubois.....	8
Pierre Dubois Davaugour par Louis-Marie Dubois.....	9
Sœur Danielle Dubois par Louis-Marie Dubois.....	10
Généalogie de Sœur Danielle Dubois.....	14
Nos disparus.....	15
Article de La Tribune, envoi de Jean-Marie M. Dubois.....	16
Marie-Ange Dubois, envoi de Suzanne DuBois.....	17
Généalogie de Richard Dubois par Louis-Marie Dubois.....	18
Actualités par Louis-Marie Dubois.....	19

# Association des Familles Dubois Inc.

L'Association des Familles Dubois Inc. est une corporation à but non lucratif, fondée en 1988 et dont les objectifs sont :

- a) Grouper en association, toute personne descendante ou alliée à la famille Dubois, ou qui s'intéresse à cette famille, incluant les familles ayant subi une variation dans leur patronyme, telles que les Brisebois, Dubois dit Lafrance, Quintin, etc.
- b) Organiser ou tenir des conférences, réunions, assemblées, expositions pour la promotion, le développement et la vulgarisation de l'histoire, de la généalogie ou toutes autres matières touchant la famille Dubois.
- c) Encourager toute personne, membre ou alliée à la famille Dubois à transmettre à l'archiviste-généalogiste de l'Association, tous documents, photos, découpures de journaux, susceptibles d'ajouter à l'histoire de la famille.
- d) Imprimer, éditer, distribuer toutes publications pour les fins ci-dessus, établir une bibliothèque de publications se rapportant à l'histoire de la famille Dubois.
- e) Acquérir par achat, location ou autrement, posséder et exploiter les biens meubles et immeubles nécessaires aux fins ci-haut mentionnées et fournir aux membres, des services de toutes natures, en relation avec les buts de la corporation.
- f) Pour ces fins, solliciter et recevoir de tout gouvernement, institution, personne physique ou morale, de l'aide financière, privément ou publiquement.

SIEGE SOCIAL: Le siège social de la corporation est situé au : 1210, avenue du Séminaire, Sainte-Foy (Québec), G1V 4N1.

ADRESSE POSTALE: Association des Familles Dubois Inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), Canada, G1T 2W2.

## Conseil d'administration 2002-2004

### Exécutif:

Président: Louis-Marie Dubois (002)  
Vice-président &  
Archiviste-généalogiste: André Dubois (001)  
Trésorier: Antoine Dubois (019)  
Secrétaire: Lorraine Dubois (135)

### Directeurs:

Région de Québec: Vacant  
Région de Montréal: Mychel Dubois (076)  
Région de l'Estrie: Vacant  
Mauricie-Bois-Francs: Léonie Dubois (198)  
Mégantic-Frontenac: Jeanne-d'Arc Dubois (123)  
Région des Laurentides: Normand Dubois (205)

## Cotisation des membres

Membre régulier : 20\$  
Membre bienfaiteur: 30\$  
Famille : 25\$  
Membre à vie : 200\$

## Bulletin "Le Boisé"

Membres : Gratuit  
Le numéro : 3\$  
Abonnement:  
Canada : 20\$  
USA & Etranger: 20\$ US

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Québec  
Bibliothèque Nationale du Canada  
ISSN 0842-1978

L'Association est membre de La Fédération des Familles-Souches Québécoises Inc.

## MOT DU PRÉSIDENT

Voici notre soixantième bulletin de liaison ce 28 mars 2003. Déjà 15 ans depuis la fondation de l'Association par Monsieur André Dubois de Lévis. En effet, le 28 mars 1988 l'Inspecteur général des Institutions financières du Québec émettait des lettres patentes constituant en corporation notre Association.

André se posait une question dans le premier bulletin: "peut-on espérer publier trois fois l'an?" Avec votre aide nous avons réussi à publier 4 bulletins par année. Il faut avouer que souvent, la date d'échéance approchant à tous les 3 mois, nous sommes encore à la recherche d'articles, d'entrevues, de nouvelles. Continuez à nous faire parvenir vos idées, suggestions, articles de journaux, possibilités d'entrevues, enfin tout ce qui touche de près ou de loin les familles **Dubois** et alliées.

Je veux remercier tous ceux et celles qui nous ont aidé depuis 15 ans à rédiger ces 60 bulletins. Car il faut continuer à garder non seulement vivante, mais à faire progresser notre Association en la faisant connaître et en recrutant de nouveaux membres.

Pour terminer, je souhaite à tous et à toutes un heureux temps des sucres malgré la guerre qui gronde dans le golfe Persique.

Louis-Marie Dubois (002)

Courriel: [imdubois@ca.inter.net](mailto:imdubois@ca.inter.net)

Les textes publiés dans "Le Boisé" n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

\*\*\*\*\*

Le 1<sup>er</sup> février 1926

## Louis Dubois et Elmire Couture célèbrent leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Louis Dubois est né à Saint-Lambert-de-Lauzon, le 17 septembre 1854. Il est le fils de Magloire Dubois et de Louise (Henriette) Simoneau. Louis est un descendant de Jacques Dubois et de Catherine Vieillot, ancêtres de cette lignée. Elmire Couture est née le 22 décembre 1858 à Saint-Jean-Chrysostôme. Elle est la fille de Charles Couture et de Léocadie Bégin et une descendante de Guillaume Couture, premier colon de la Rive-Sud de Québec et premier censitaire de la seigneurie de Lauzon.

Le 1<sup>er</sup> février 1876 à Saint-Jean-Chrysostôme, Louis et Elmire unissaient leur destinée. Le 1<sup>er</sup> février 1926, afin de souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire de cette union, leurs enfants et un groupe de parents et amis organisent une réception à la résidence des jubilaires. Un quotidien de Québec a bien voulu relater cet événement dont voici le compte-rendu. Il est à noter que les ajouts entre parenthèses sont de l'auteur de cet article:

« Lundi, le 1er février (1926) avait lieu à Charny, à la résidence des jubilaires, une jolie réunion de famille à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de mariage de M. et Mme Louis Dubois. Un dîner fut servi et une adresse fut lue par Mlle Aurore Dubois, fille des jubilaires et une bourse fut présentée par Mlle Rose-Aimée Dubois, sa petite-fille. Quoique très ému, Monsieur Dubois sut remercier tous les invités avec la plus grande facilité.

Pendant la soirée, il y eut chant, musique et plusieurs autres amusements. Après un copieux goûter, servi par Mlles A. Dubois et A. Morneau, plusieurs santés furent présentées, et tous se séparèrent aux petites heures gardant le meilleur souvenir de cette fête.

Etaients présents: leurs enfants: M. et Mme Arthur Dubois, Amédé(e) Dubois, Donat Dubois, Alfred Dubois, Blanche Dubois, ses gendres M. Joseph Boucher, M. Téléphore Côté, Rivière-du-Loup.

Leurs petits-enfants, M. et Mme Willie Bégin, Québec, Rose-Aimé(e), Emile, Arthur, Irène, Jeanne, Léo-Paul (Léopold), Armand, Doris, Antonia, Aldéa, Irène, Laval, Lucille, Alfred, Rolande, Georgette, Roger Dubois, Lionel, Omer, Laurette, Roland, Marcel Boucher, Louis-Philippe et Georgette Côté.

Leurs beaux-frères: MM. et Mmes Alphonse Paradis,

Philippe Sirois, Arthur Sévigny, Adélaré Darziel (Dalziel), Breakeyville, leurs neveux: M. et Mme Aimé Couture, Warwick; Lévi Richard, Québec; M. et Mme Ovila Gagnon, Breakeyville, M. et Mme A. Gagnon, J. Bramdell, Champlain Qué.; Son Honneur le maire J.-M(ichel) Lemieux, M. Jos. Lafrance, conseiller, Edm. Gosselin, Breakeyville; Mlles. Stella et Marguerite Bonin, Alexina, Eva-Rose et Laura Morneau, M. Chevalier et Colombe Blais, de Québec, Simonne et Lucille Paradis, Breakeyville, MM. Emile Morneau, Paul-Emile Paradis, Léo Sévigny, Arthur Vigneault, Philippe Moffet, Raoul Masse, Achille Demers, Antonio Couture, M. et Mme Arthur Bilodeau, Anselme Nolin, Antonio Ouellet et quelques autres.

Une grand'messe a été célébrée à l'église à 6 heures 30 le matin, cette messe fut chantée par M. le curé Poirier.»

Notons en terminant que le samedi 1<sup>er</sup> février 1936, soit 10 ans après les événements ci-haut mentionnés, une grand'messe était à nouveau célébrée en l'église de Charny afin de souligner cette fois, le 60<sup>e</sup> anniversaire de mariage du même couple.

André Dubois (001)

Louis Dubois et Elmire Couture le jour de leur 60<sup>e</sup> anniversaire de mariage, soit le 1<sup>er</sup> février 1936.



## Généalogie et petite histoire

### Noms, surnoms, et sobriquets

**Par: Jean-Jacques LeFrançois**

Le Dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay contient des renseignements intéressants sur l'origine des noms, qui se perd quand même dans la nuit des temps. Vous vous appelez Charpentier, Boulanger, il y a de fortes raisons de croire que l'occupation de l'un de vos ancêtres en soit la cause. Les lieux, certains traits, auraient joué aussi: Du Bois, Lyonnais, Ducharme. Cela n'est pas particulier aux noms français. Pensez aux Baker, aux Fisher, tous les Smith, qui doivent avoir pour ancêtres des commerçants et des artisans saxons d'avant la conquête normande.

L'arrivée des soldats de Carignan, en 1665, écrit Sulte, changea la situation du pays en mettant un terme aux courses désastreuses des Iroquois. Il faudrait dire aussi que l'arrivée des soldats de Carignan nous apporta des surnoms. Il était en effet de coutume, dans l'armée, d'appeler les soldats, mais pas les officiers, par quelque sobriquet. Le roi offrit à ces soldats des terres sur lesquelles ils s'établirent et fondèrent des familles. On eu ainsi des Lacourse, des LaPensée, des LaDéroute, plusieurs Pretaboire, des Ladouceur, des Vadeboncoeur, des LaMalice, des Lajoie, et quoi encore.

La coutume des surnoms dura dans l'armée, car au moment de la défaite, presque cent ans plus tard, on dressa la liste d'un grand nombre de soldats français inhumés à l'Hôpital Général en indiquant les surnoms. Encore les LaDéroute, les LaRose, les La Couture, un Blondet, un LaFortune, un LaFrance, un Marcheterre, un LaGrenade, un LaGiroflée, un LaTulipe, un Bellefleur, un LaPlume. Tous, sobriquets accolés aux noms véritables de ces soldats. Il ne s'agissait pas de Canadiens mais de Français qui servaient dans les régiments de Berry, de LaReine, du Royal-Roussillon, de Béarn, et des autres, envoyés au pays.

Nos familles se multiplièrent. Il semble qu'on ait eu un peu d'imagination. Non pas qu'on en ait beaucoup plus aujourd'hui. On est porté à croire qu'on fut alors à court de prénoms si l'on se réfère aux généalogies des vieilles familles ou les mêmes prénoms reviennent pendant cinq, six, huit générations. Tout le monde s'appelait Charles, Joseph, Nicolas, Alexis, Augustin. On adoptait le prénom de l'ancêtre premier au pays, même celui de l'ancêtre en France, qu'on répétait à mesure que l'arbre généalogique croissait. Il faut dire qu'on agissait de cette façon aussi par tradition, par respect pour l'ancêtre. Mais cela devint embêtant. On eut recours aux sobriquets.

Mais il y eut aussi là de la fantaisie. A Château-Richer, Adjutor LeTartre, par plaisir, m'a-t-on dit, gratifia chacun de ses enfants d'un sobriquet qu'ils gardèrent toute leur vie, au point qu'un étranger cherchant Untel par son véritable nom se voyait dans l'impossibilité de le trouver s'il ignorait le sobriquet. Le fils aîné, bien entendu, fut baptisé Adjutor. Il l'appela « L'blanc ». Sa fille Cécile, « La Quitte ». Yvonne, « Lavonne ». Edmond, « Ti-Bé ». Le cas LeTartre n'est pas unique. Il serait facile d'en relever de semblables dans d'autres régions.

On donna aussi des surnoms aux familles, car, dans une communauté où une demi-douzaine de patronymes sont à la source de toute la population ou à peu près, il est fatal que presque tout le monde porte le même nom. Donc, Joseph LeTartre était « Monsieur Beau-Blanc ». On insistait sur le « Monsieur ». On différenciait des familles de même nom. Une branche des Gariépy était « Les Bombarlotte », une autre « Les Prisse ». Chez les Laberge, il y avait « Les Bezeau », « Les Forcette ». Chez les Vézina, il y avait « Les Gorleau ».

On est moins original aujourd'hui. Dans tous les villages, dans tous les quartiers des villes, dans toutes les régions, dans tous les cantons, c'est « Ti-Coune », et, évidemment ... « Ti-C... »!

\*\*\*\*\*

## ABBÉ JEAN-BAPTISTE DUBOIS

Cet abbé Dubois, Sieur D'Esgriseilles était aumônier du régiment de Carignan venu combattre les Iroquois. L'Abbé Dubois est débarqué à Québec le 19 août 1665 avec Monsieur de Salières. Sur le personnage on n'a peu de renseignements. Il était à Montréal le jour de Noël 1665, puis à Québec le 19 août 1666, alors qu'il commençait les exercices spirituels chez les Jésuites. A l'automne, il prenait part à l'expédition contre les Agniers. On ne sait trop ce qu'il devint par la suite. En mai 1671, il apparaît à Trois-Rivières. En août 1676, il est nommé dans un acte du Conseil Souverain, sans que l'on sache s'il était au Canada.

---

SOURCE: Dictionnaire biographique canadien, page 294, par André Vachon

---

Voici quelques lignes trouvées par Jean-Marie M. Dubois dans les « Relations des Jésuites » concernant l'Abbé Jean-Baptiste Dubois.

« Le 19. Mons<sup>r</sup>. de salieres Colonel du Regiment arriue avec Mons<sup>r</sup>. Son fils 15. Annorum, et 4. Compagnies. L'aumonier du regiment dit l'Abbé du bois nous fait donner une lettre a sa recommandation, qui se trouue fausse. » (Journal des Jésuites, le 19 janvier 1665). Je dois avouer que je ne saisis pas le sens exact de cette dernière phrase !

« Le courage de nos Troupes fut toûjours merueilleusement excité dans les travaux de cette entreprife, & dans l'attente du danger, par exemple de Monfieur de Tracy, de Monfieur de Courcelles, de Monfieur de Saliere Mefre de Camp du Regiment, & du Chevalier de Chaumont, qui voulut toûjours avoir place parmi les enfants perdus aux approches des bourgades : & leur generofité fut animée su xele & des fentimens de pieté que Meffieurs du Bois & Coffon Prefires feculiers & les Peres Albanel & Rafeix Iesuites tâchoient inceffamment de leur infpirer. » (Relations des Jésuites de l'année 1665-1666).

\*\*\*\*\*

# PIERRE DUBOIS DAVAUGOUR

9

**L**e baron Pierre Dubois fut gouverneur de la Nouvelle France de 1661 à 1663. Avant sa nomination au Canada, il avait passé une quarantaine d'années dans l'armée. Il servit avec distinction dans la cavalerie française en Allemagne pendant la guerre de Trente Ans. En 1646, il était officier de liaison du grand général français Turenne. Par la suite, il servit en qualité d'agent de Louis XI<sup>1</sup> en Allemagne, puis en 1658 il était envoyé en mission diplomatique en Suède et 1661 sur la recommandation de la Reine il était nommé gouverneur de la Nouvelle France pour un mandat de trois ans en remplacement de Voyer d'Argenson.

Pierre Dubois était un homme peu porté au compromis, prenait ses décisions très vite. Colbert disait de lui qu'il avait un «caractère bizarre et plutôt intraitable».

Pourtant le baron avait beaucoup d'imagination. Dès son arrivée le 31 août 1661, il comprit les grandes possibilités du pays. Le fleuve St-Laurent fut pour lui une révélation, il écrit: «que ce fleuve était beau, commode à la vie, abondant pour le commerce». On peut dire qu'il avait vu juste.

Pour que la colonie se développe, il demanda des soldats au Roi pour chasser les Iroquois et aussi défendit aux habitants de vendre de l'alcool aux Indiens, sous peine d'être fusillés ou fouettés.

Mais, Monsieur Dubois, par son caractère autoritaire eut des démêlés avec les Jésuites et Mgr de Laval. Colbert et Louis XIV ont décidé de le rappeler en France. Il en fut très ébranlé. Il reçut la nouvelle le 7 juillet et sans attendre son successeur, il s'embarqua à Québec pour la France le 23 juillet.

Rendu en France, Pierre Dubois ne s'attarda pas à la cour. Il entra à l'armée de l'électeur de Mayence qui aidait alors à arrêter l'avance des Turcs en Hongrie. Il fut tué le 24 juillet 1664 en combattant vaillamment à Serinvans-Zrin, à la frontière de la Croatie.

On peut dire qu'il n'a pas été un très bon gouverneur. Il était trop brusque pour être un bon administrateur civil. D'autre part, il ne disposait pas de troupes suffisantes pour combattre les Iroquois. De plus, il avait aggravé une situation déjà difficile en se querellant avec le clergé et les autorités de Montréal.

## SŒUR DANIELLE DUBOIS C.N.D.



**Directrice générale de la  
Chapelle et du Musée  
Marguerite-Bourgeoys,  
situé au 400, rue St-Paul  
Est dans le Vieux-Montréal**

**S**œur Danielle est née le 5 mars 1944 à St-Gabriel-de-Brandon, Québec, fille de Rémi Dubois et de Bernadette Godbout. Elle a un frère, Bernard, professeur de philosophie. La famille a souvent déménagé car Monsieur Dubois était gérant pour la Banque Provinciale, en Ontario, au Nouveau-Brunswick où il connut son épouse et se maria, au Québec, à Sorel, St-Gabriel-de-Brandon, à Montréal, à Verdun.

Sœur Danielle a fait ses études primaires à Sorel, études secondaires à Verdun chez les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame, au Collège Marguerite-Bourgeoys. C'est là que la vocation religieuse s'est développée au contact de ces Dames de la Congrégation, religieuses vouées à l'enseignement et maintenant aux œuvres sociales.

Depuis 1998, **Sœur Danielle Dubois** est directrice générale du Musée Marguerite-Bourgeoys/Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. De 1996 à 1998, elle représente les propriétaires du site, les Prêtres de St-Sulpice et le Maître de l'ouvrage, les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame à titre de chargée de projet lors des travaux de restauration de la chapelle. Durant cette période, elle supervisera également l'aménagement de neuf salles de musée.

De 1991 à 1998, Danielle Dubois est co-responsable du Centre Marguerite-Bourgeoys. De 1980 à 1986, elle est directrice de la Vie étudiante à l'école secondaire Villa-Maria. De 1971 à 1980, elle enseigne en arts plastiques à l'école secondaire Villa-Maria.

## DISTINCTIONS

- En 1998, **Danielle Dubois** a reçu la médaille d'honneur de la Société historique de Montréal.
- En 2002 dans le cadre des Grands prix du Tourisme québécois, le Musée Marguerite-Bourgeoys, lauréat régional, a remporté le prix Ulysse dans la Catégorie attraction touristique – **Moins de 100 000 visiteurs.**
- Le 21 mars 2002, la Society of American Travel Writers a attribué au Musée Marguerite-Bourgeoys/Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, le prestigieux prix Phoenix pour l'année 2001.

\*\*\*\*\*

## CONGRÉGATION NOTRE-DAME

L'ouverture de la première école à Ville-Marie, par Marguerite Bourgeoys, en 1658, est à l'origine de l'œuvre d'éducation poursuivie par la Congrégation de Notre-Dame. Pendant près de 200 ans, la plupart des fondations se sont surtout échelonnées le long du fleuve St-Laurent, dans les limites de l'actuelle province de QUÉBEC, qui compte aujourd'hui 89 maisons.

Ce n'est qu'à partir de 1841, avec la fondation de la maison de Kingston, que la Congrégation étend son action jusqu'en ONTARIO, où l'on trouve actuellement 17 maisons de la Communauté.

Les Provinces Maritimes avaient cependant été rejointes dès 1727 par des sœurs qui sont demeurées à Louisbourg de 1727 à 1758. La Congrégation revenait en NOUVELLE-ÉCOSSE en 1856 avec l'ouverture d'une maison à Arichat. Les maisons de la Communauté sont maintenant au nombre de 21.

L'expansion de la Congrégation atteint L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD dès 1857, par la fondation d'une maison à Charlottetown. Elle en compte 9 présentement. Le NOUVEAU-BRUNSWICK accueille des sœurs à Newcastle, en 1869. 9 maisons existent dans cette province.

Établie à Quesnel en 1968, la Congrégation compte maintenant 7 maisons en COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Depuis 1973, la Congrégation œuvre en ALBERTA. Les sœurs ont aujourd'hui 4 maisons dans cette province.

Enfin, en 1977 elles prolongent leur action jusqu'à Labrador City, TERRE-NEUVE.

L'expansion de la Congrégation de Notre-Dame s'étend aux Etats-Unis à partir de 1860, alors que se fonde une mission à Bourbonnais en ILLINOIS. Ensuite ce sera le CONNECTICUT, VERMONT, NEW YORK, RHODE ISLAND, VIRGINIE, DAKOTA DU SUD, ARIZONA, FLORIDE, en tout 25 maisons.

En dehors de l'Amérique du Nord la Congrégation a des maisons au Japon depuis 1932, au Honduras depuis 1962, au Guatemala depuis 1964 et au Salvador depuis 1988. En 1970 une première mission s'ouvrait en terre africaine, au Cameroun. En 1981, la Congrégation de Notre-Dame ouvrait une maison à Troyes, ville natale de la Fondatrice. Une deuxième maison est établie en 1989 à Estissac, toujours en France.

La MAISON MÈRE est située au 4873, avenue Westmount, Montréal.

---

## MUSÉE ET CHAPELLE

Situés au cœur du Vieux Montréal le Musée Marguerite-Bourgeoys et la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, représentent l'un des sites les plus importants du patrimoine montréalais. Vous y découvrirez la première chapelle de pierre de Montréal commencée en 1655, des œuvres d'art et des objets sacrés du début de la ville, des artefacts préhistoriques, un site archéologique datant de plus de 2400 ans et surtout la vie de Marguerite Bourgeoys, cette femme de courage qui a façonné notre histoire.

Si vous allez dans le Vieux-Montréal cet été, n'oubliez pas de visiter le Musée et la Chapelle, site archéologique, éducatif, culturel, religieux, d'une valeur inestimable.

Tous les jours de mai à octobre il y a des visites animées. Il y a aussi des représentations de théâtre professionnel.

Vous avez une vue panoramique sur la ville en montant dans la tour. Pour terminer votre visite, rendez-vous à la boutique des souvenirs.

\*\*\*\*\*

Je veux remercier sincèrement Sœur Danielle de nous avoir accordé cette entrevue. Elle a été très généreuse de son temps en répondant à toutes nos questions et en nous faisant visiter l'édifice.

\*\*\*\*\*

## A voyage in time and history

Located in the heart of Old Montreal, the Marguerite Bourgeoys Museum and the freshly restored Notre-Dame-de-Bon-Secours Chapel are among the most important heritage sites in Montreal.

Discover Montreal's first stone church begun in 1655, works of art and religious objects from the origins of the city, prehistoric artefacts, an archaeological site dating from earlier than 400 B.C. and, especially, the life of Marguerite Bourgeoys, the courageous woman who shaped our history.

- Guided visits every day from May to October
- Professional theatrical presentations during the summer season
- Tower with panoramic view of the city
- Gift shop

*Notre-Dame-de-Bon-Secours Chapel... witness to 300 years of history... one of the most ancient religious sites in America!*

\*\*\*\*\*

## EST-CE UN RECORD?

Le prêtre Alexandre Dubois a été curé de Rumegies, près de Valenciennes, en France, durant 53 années consécutives.

\*\*\*\*\*

## SŒUR DANIELLE DUBOIS

Jean Dubois	<b>France</b>	Catherine Dumas
	<b>Canada</b>	
1. François Dubois dit Jolicoeur	Boucherville 18.01.1700	Marguerite Charles (Étienne, Madeleine Niel)
2. Jean-Baptiste	Terrebonne 03.02.1739	Marie Gareau (Pierre, Madeleine Renaud)
3. Charles	St-François-de-Sales 08.01.1776	M. Françoise Caillé (Charles, Françoise Giboulau)
4. François-Borgias	Ste-Thérèse 17.02.1800	Angélique Richard (Alexandre, Marguerite Lallier)
5. Nazaire	Chambly 11.01.1862	Ethelride Larocque (Marc, Louise Davaut)
6. Aldéric	Ste-Thérèse 27.06.1893	Alexina Desjardins (Gilbert, Adélaïde Filion)
7. Rémi	Drummond – N.B. 14.08.1940	Bernadette Godbout (Paul, Paméla Plourde)
8. Danielle		

## NOS DISPARUS

Laurette Lessard, épouse de Fernand Dubois, décédée le 5 janvier 2003 à l'âge de 83 ans à Thetford-Mines. Madame Dubois demeurait à Black Lake.

Gaétan Dubois, époux de Gemma Ferland, décédé le 9 janvier 2003 à l'âge de 80 ans. Monsieur Dubois demeurait à Montréal.

Simonne Dubois, épouse de feu Henri Lajoie, décédée le 20 janvier 2003 à l'âge de 92 ans. Madame Dubois demeurait à Laval.

Sylvain Dubois, époux de Sonia Reid, décédé dans un accident d'avion à Charlotte, Caroline du Nord, le 8 janvier 2003 à l'âge de 39 ans. Monsieur Dubois demeurait au Lac Beauport. Il était le fils de Raymond Dubois et Marie-Stella Paquin.

Fernand Dubois, époux de Angéline Racine, décédé le 16 novembre 2002 à l'âge de 79 ans. Monsieur Dubois demeurait à Rock Forest.

Marie-Ange Morin, épouse de feu Ernest Dubois, décédée le 2 février 2003 à l'âge de 104 ans. Madame Dubois demeurait à Sherbrooke.

Noëlla Dubois, épouse de Gaston Lelièvre, décédée à St-Romuald le 7 mars 2003 à l'âge de 73 ans. Elle demeurait autrefois à St-Rédempteur de Lévis.

Aux familles éprouvées nous voulons offrir nos plus sincères condoléances

André Dubois (001)

Louis-Marie Dubois (002)

Jean-Marie M. Dubois (014)

\*\*\*\*\*

# Les bébés

de l'année 2002



## EMPLOYÉE MODÈLE À PRINCEVILLE



(Alpha Presse:Alain Bédard)  
Pauline Dubois, de Princeville, qui travaille  
comme secrétaire au bureau municipal de  
cette localité.



Mario  
**GOUPIL**

## L'Ange d'exception

*Sherbrooke perd  
sa doyenne*

**E**lle ne souhaitait pas vivre aussi vieille. Il y a d'ailleurs déjà quelques années qu'elle priait le Bon Dieu de venir la chercher. «On dirait qu'Il m'a oubliée ici», disait-elle.

Le vœu de Marie-Ange Morin-DuBois a finalement été exaucé puisqu'elle est décédée dans la nuit de dimanche, à la Maison Aube-Lumière de Sherbrooke, à l'âge vénérable de 104 ans, 5 mois et 18 jours...

On ne connaissait pas de citoyenne plus âgée que cette dame à Sherbrooke. La Ville, peut-être même la région, perdrait donc du même coup sa doyenne.



Marie-Ange Morin-DuBois suivait assidument les péripéties du Canadien et des Expos de Montréal.

même leur partisane numéro 1... à l'extérieur de Montréal.

Le maire Jean Perrault avait d'ailleurs effectué une visite surprise à Mme DuBois, le jour de son 102<sup>e</sup> anniversaire de naissance, à l'appartement qu'elle partageait avec sa fille Suzanne, dans la 7<sup>e</sup> Avenue Nord, à Sherbrooke. «Elle m'en avait d'ailleurs parlé quand je lui ai rendu visite... à 103 ans.»

Si Sherbrooke perd sa doyenne, le Canadien et les Expos de Montréal perdent quant à eux l'une de leurs plus grandes fans. Peut-être

Même si sa vue avait considérablement diminué depuis plusieurs années et que Mme DuBois était même devenue complètement aveugle l'an dernier, elle continuait tout de même à suivre les péripéties de ses deux équipes favorites par le truchement de CHLT radio.

Mme DuBois m'avait d'ailleurs confié l'été dernier qu'elle écoutait encore la retransmission des matchs quand elle en avait la force. Lorsque je lui avais demandé le nom de son joueur favori chez le Canadien, elle m'avait répondu: Saku... Corriveau!

Avouez qu'ils en arrachent parfois drôlement ces jeunes descripteurs avec les noms des joueurs...

La mémoire de Marie-Ange Morin-DuBois, contrairement à ses yeux et ses oreilles, ne l'aura jamais trahie. Quelques heures seulement avant sa mort, celle qui est née le 15 août 1898 a reconnu son neveu qui était venu directement de Québec pour lui rendre visite à la Maison Aube-Lumière, m'a raconté sa fille Suzanne. C'est avec cette dernière que Mme DuBois aura vécu les 25 dernières années de sa vie.

«Maman était souffrante depuis le 1<sup>er</sup> janvier. Elle ne mangeait presque plus, mais elle était tout à fait lucide. À mon cousin, dimanche, elle s'est excusée de ne pas pouvoir le recevoir chez nous, comme à l'habitude. Et elle a enchaîné immédiatement en lui disant: 'Et vous autres, ça va bien?'. C'est exceptionnel d'avoir eu une mère comme celle-là...», poursuit sa fille Suzanne.

Mme DuBois souffrait d'un cancer. En 1978, elle avait dû subir l'ablation d'un sein. Puis, il y a quatre ou cinq ans, le cancer est apparu dans son autre sein. Elle a alors refusé qu'on l'opère une fois de plus. «C'est le sein qui est parti qui me fait le plus mal...», disait-elle à sa fille.

En septembre dernier, sentant que cette dernière avait besoin d'un répit, Mme DuBois a demandé d'aller faire un séjour à la Maison Aube-Lumière. Puis, le 1<sup>er</sup> janvier, elle y est retournée quand sa condition s'est mise à se détériorer.

Lorsque j'étais allé rencontrer Mme DuBois, elle m'avait avoué que cette vie était devenue beaucoup trop longue.

«Je ne sais pas pourquoi je vis aussi longtemps, m'avait-elle dit. Je trouve le temps long. Je pense à la mort à tous les jours et elle ne me fait pas peur. Même que ça va être une délivrance quand elle va arriver...»

Depuis dimanche, l'Ange d'exception est retournée au ciel, laissant derrière cinq enfants (elle en a eu six), 18 petits-enfants, 29 arrière-petits-enfants et six arrière-arrière-petits-enfants.

Les funérailles de Marie-Ange Morin-DuBois seront célébrées demain à 11 h en l'église Sainte-Famille de Sherbrooke.

mgoupil@latribune.qc.ca

## RICHARD DUBOIS, MEMBRE NUMÉRO 266

Jacques-Joseph Dubois

**France**

Élisabeth Grandpré

### Canada

- |                          |                                     |  |
|--------------------------|-------------------------------------|--|
| 1. Joseph-Étienne Dubois | Varenes<br>16.02.1727               | M. Louise Douault<br>(François, Marguerite Martel)   |
| 2. Jacques-Joseph        | Boucherville<br>25.11.1754          | Thérèse Leriche<br>(François, Catherine Sénécal)     |
| 3. Antoine               | Boucherville<br>10.10.1803          | Marie-Anne Chabot<br>(Joseph, Catherine Martinbault) |
| 4. François-Xavier       | St-Michel de Nap.<br>01.06.1859     | Élisabeth Lanctôt<br>(Joseph, Flavie Toupin)         |
| 5. Maximilien            | Ste-Clothilde de Cha.<br>13.09.1892 | Aldéa Lemire<br>(Luc, Odina Lanctôt)                 |
| 6. Émile                 | Québec N.D.<br>15.07.1944           | Rita Talbot<br>(Godefroy, M. Louise Gagné)           |
| 7. Richard               |                                     |  |

\*\*\*\*\*

# Animaleries: un milieu cruel

**DANIELLE DUBOIS**

*L'auteur s'exprime au nom de la Coalition pour la défense du droit animal.*

L'INDUSTRIE des animaux de compagnie est devenue une des industries les plus lucratives qui soit, mais qui ne craint pas de mettre en péril la vie de millions d'animaux quotidiennement. Après plus de huit ans de travail dans plusieurs animaleries des Laurentides, ainsi que responsable du département des oiseaux, j'ai décidé sans hésitation, après toutes ces années, de quitter ce milieu cruel qui m'a déçu au plus haut point.

Je n'en pouvais tout simplement plus de vendre des articles absolument inutiles et des animaux malades à des clients qui entraient dans l'animalerie et qui mettaient en moi toute leur confiance. Mon intégrité comme personne était touchée et j'ai décidé que tout ce cirque devait cesser. Étant responsable du département



**Danielle Dubois**

des oiseaux, j'étais outrée de voir les clients quitter l'animalerie mal informés par les commis.

La négligence et la cruauté dans les boutiques d'animaux sont tel-

les au Québec que si un journaliste avait la chance d'y passer quelques jours et de filmer ce qui s'y passe, je peux vous affirmer qu'un nouveau scandale verrait le jour. J'ai assisté à des euthanasies maison, des traitements vétérinaires improvisés par des animaliers, des dislocations et luxations cervicales, des noyades, des congélations d'animaux vivants et malades, etc. Souvent, les petits chiots qui y étaient vendus provenaient d'usines à chiots et étaient majoritairement trop jeunes ou malades pour être vendus. En général, les propriétaires d'animaleries refusent d'investir dans la santé de leurs animaux et évitent les frais vétérinaires qu'ils considèrent trop onéreux.

Les animaux deviennent donc victimes du profit recherché pas les propriétaires de boutiques d'animaux et souffrent en silence. Les animaux ne sont rien de plus pour eux que de la vulgaire marchandise et une source de revenus.

Chaque année, des centaines de millions d'animaux sont victimes de cette industrie lucrative. À mon avis, toute cette folie doit cesser.

Je suis entrée dans le secteur animalier remplie de bonnes intentions et en suis ressortie le cœur rempli de chagrin pour tous ces animaux qui sont laissés à eux-mêmes et qui souffrent en silence derrière les vitrines de nos animaleries.

Lorsque je regarde les humains agir, un sentiment de honte monte en moi. Sommes-nous à ce point engourdis mentalement pour laisser faire de telles atrocités? D'où vient cette indifférence à la violence? Les lois en ce qui concerne la protection et la sécurité des animaux sont au minimum dans ce pays et les lois doivent être revues et appliquées. Je continuerai alors à me battre pour que la cause animale soit entendue, car la souffrance c'est la souffrance, que vous soyez noir, blanc, jaune, chien, chat, singe.

## NOUVEAU MEMBRE

Marie-Marthe Dubois

269

Hull, Qc

## NOUVEAU MEMBRE À VIE

Ghislaine L.-Dubois

167

St-Bruno, Qc

Notre site internet: <http://www.genealogie.org./famille/dubois>

\*\*\*\*\*

